



LA FONDATION ABBÉ PIERRE A L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DE LYON – SAISON 2014/2015

Un cycle de 3 conférences au TNP de Villeurbanne (Salle J. Vilar) de 19h à 21h

Parce que les transformations sociales ne s'opèrent pas sans mouvement social, la Fondation Abbé Pierre s'attache à faire connaître au grand public les combats qui sont les siens et à partager les valeurs qu'elle porte, pour mobiliser la société civile autour de la lutte contre le mal-logement.

Dans le cadre de la 10^{ème} saison de l'UNIPOP de Lyon autour du thème « Les raisons du corps », l'agence Rhône-Alpes organise trois conférences qui interrogeront nos rapports à l'habitat et leurs évolutions.

4 novembre : « on n'est pas des sardines ! » La pénible adaptation de l'architecture aux évolutions sociales.

La chambre des parents, celle des enfants, salon, cuisine, salle de bain. Les logements sont fabriqués comme si la famille du XIX^{ème} siècle déterminait encore la société. Pourtant, le vieillissement, les étudiants, la mobilité professionnelle et géographique, les divorces, ont fait exploser l'uniformité des modes de vie. Tout invite à repenser l'espace de l'intime, les partages choisis, le voisinage, les équipements. Pourquoi chacun une machine à laver ? Pourquoi certains enfants n'ont pas de chambres pour que d'autres puissent en avoir deux ? Pourquoi à l'heure du commerce électronique, les boîtes aux lettres ne peuvent pas recevoir des colis ? Pourquoi crève-t-on à la fois de solitude et de promiscuité ?

Quelles nouvelles formes pour quels besoins, face à quels obstacles : les points de vue d'**Olivier Brachet**, Vice-président du Grand Lyon au logement, **Alain Vargas**, architecte (Agence Tectoniques), et **Gabriel Sibille**, maître d'ouvrage (GIE Est Habitat).

18 novembre : Rénovation urbaine, l'espace public comme problème de la rencontre

Les quartiers populaires sont le reflet de contradictions de la société : créer de la mixité sociale dans des quartiers où des dizaines de langues sont parlées ? Créer des relations de voisinage en cloisonnant les pieds d'immeubles et en retirant les bancs de l'espace public ? Penser les circulations en fonction des enjeux de sécurité, voire d'intervention policière ? Non, le renouvellement urbain ne se résume ni à la bienveillance d'un patronage républicain, ni au cynisme paranoïaque d'une société disciplinaire. Les quartiers sont faits de corps qui voisinent, qui se côtoient dans l'espace public avec plus ou moins de bonheur. Plutôt plus que moins, ce serait pas mal... Avec **Elise Vinet**, Psychologue sociale (GREPS) et **Bruno Couturier**, chef du Grand Projet de Ville de La Duchère.

25 novembre : hygiène de l'habitat, discipline du propre, discipline sociale ?

L'hygiène a progressé avec la médecine au XIX^{ème} siècle, mais immédiatement, elle a été utilisée politiquement, pour affirmer des formes urbaines, des conditions d'habitat, qui assuraient la prééminence des codes de la bourgeoisie urbaine sur le reste de la société. Suivent cent cinquante ans de valse serrée, entre marginalité sociale et hygiène médicale, altérité et saleté, qui interroge à la fois les présupposés et les limites de l'action sociale, comme de la médecine. Avec **Marc Uhry**, responsable Europe de la Fondation Abbé Pierre, **Atlantide Merlat**, service interventions sociales (Aralis), **Jean Faya**, médecin généraliste et anthropologue à Let-Know Café.

Entrée libre sans inscription préalable, pour plus d'informations consultez le site Unipoplyon.fr